AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (18)ItemJean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 11 décembre 1876

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 11 décembre 1876

Auteur∙e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (18)
Collation1 p. (163r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 11 décembre 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49182

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction11 décembre 1876
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireLarue, Édouard (1828-1902)
Lieu de destinationVervins (Aisne)

Description

RésuméGodin se plaint auprès de Larue de la lenteur avec laquelle ses affaires sont conduites à Vervins, en particulier son procès avec le chemin de fer de Guise. Il explique que la gare de Guise lui est fermée et il veut que Larue presse le règlement de l'affaire.

Mots-clés

<u>Chemins de fer, Critiques, Procédure (droit)</u> Lieux cités

- Guise (Aisne)
- Vervins (Aisne)

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Guisa le il Me la 46. 163 Mousium Larre, ave quelle lenteur mes affaires sont con-Quites à Mervins, man affaire avec le chemin de fer de guise reste toujours là ; les plus graras interêto de compromettent ainsi, et In ne peux dameurer plus long tomps dans une telle situation, il faut en finir. Igia Je vaces ai céril à ce sujet, et je désire que vous preniez les mesures nécessaires pour faire. Cassarance de mon entière considération